

Paris, Rue Richemont,

8 avril 1858

1446

Monsieur le baron,

J'ai reçu votre excellente lettre du 30 mars; en j'ai communiqué à M. de Mervaud le passage de la lettre de M. de Bach qui le concerne. M. Mervaud en a été très touché; et il remercie très respectueusement Monsieur de Bach de sa bienveillance. Vous, etc, très bon aussi d'avoir pris la peine de placer les autres exemplaires. Ils ne pourraient être mis en meilleure main que celles à qui vous les avez offerts.

Nous avons très lespis, comme vous voyez des sympathies de tous nos amis. Le nouveau cabinet est tout aussi défavorable que l'ancien; et le Prince d'Orléans s'en promet contre nous dans un de ses articles, outre cela comme il fait les faux quand il veut. C'est évidemment le contre tous de la querelle anglo-française. Nous payons les 100,000 francs, comme me dit le prince. Mais soyez très assuré que votre ouvrage n'est pas ébranlé le moins du monde. Plus j'ai été

- graphié à M. de Schepers l'article du  
Lime; il me répond ce matin qu'il ne  
s'inquiète pas de ce ballon d'Esou loné  
pour tester l'opinion publique avant de nous les  
interpellations parlementaires. Il est toujours  
plein de courage; et il paraît qu'à Constantinople  
tout continue à bien aller, malgré le discours  
de M. Disraeli.

Bon courage; votre cause est excellente;  
et vous finirez par l'emporter. Il ne faut que  
de la persévérance, en j'espère que l'Egypte  
en aura ainsi que nous. C'est une lutte  
pénible; mais les grandes choses sont à ce prix.  
Les esprits sont ici très montés sur la question  
de dévotion et de justice du canal.

Bien de vœux

Votre tout dévoué,

B<sup>e</sup> J. Filaine